Le Collectif

« CITOY…et MOI »

Fondé au lendemain des attentats du 11 Septembre 2001 par des travailleurs sociaux d'une cité du 13ème arrondissement de Marseille, le **Collectif « Citoy…et Moi »** avait pour vocation d'organiser des *Tables de Réflexions* sur des sujets d'actualité.

Ainsi pendant plusieurs années, les habitants ont pu débattre régulièrement avec des chercheurs, des responsables politiques ou associatifs, des artistes, des journalistes, des sociologues ou encore des sportifs.

Chaque « spécialiste » venait éclairer les citoyens de son savoir particulier pour tenter, non pas de les faire changer radicalement d'idée, mais plutôt d'apporter des éléments susceptibles d'amener à une meilleure compréhension du monde qui nous entoure.

ment. Le pire, ce sont les descentes de police musclées, l'hygiène dans les bâtiments, les escaliers qui puent l'urine, les ascenseurs en panne. Ce matin, on devait jouer au foot, il a fallu commencer par nettoyer le terrain.

Mais il y a des tas de pe- de quartier. Avec la chance qu'on a d'avoir ici un peu de toutes les communautés, on vit mieux et on apprend plus des autres. »

Hamza, 15 ans, collégien : « Ce qui me gêne dans la cité, c'est le manque d'entretien des immeubles et ceux qui saccagent tout, jus- ça ne craint pas ici, je ne dis jamais que je suis de Frais vallon. »

Sans les associations, ce serait pire

Djamel, 19 ans, Lycéen : « Je n'habite pas ici, mais j'y ai des amis et j'aime bien le travail qu'on fait avec le agir les gens. Le quartier est sale, les gens s'en foutent. Pourtant, il faut commencer par respecter l'endroit où on vit pour avoir envie d'y rester. S'il n'y avait pas toutes les associations qui font un boulot fou, ce serait pire.

Le plus gros problème, ce sont les rapports avec la po- CRS arrivent par dizaine de camions. C'est impressionnant. Ils ne nous respectent pas. Ils plaquent des minots par terre, les mains dans le dos, sous les yeux de leur mère. Sans faire de distinction. Là aussi, il faudrait changer la donne. »

Propos recueillis par Myriam GUILLAUME

Le réseau associatif

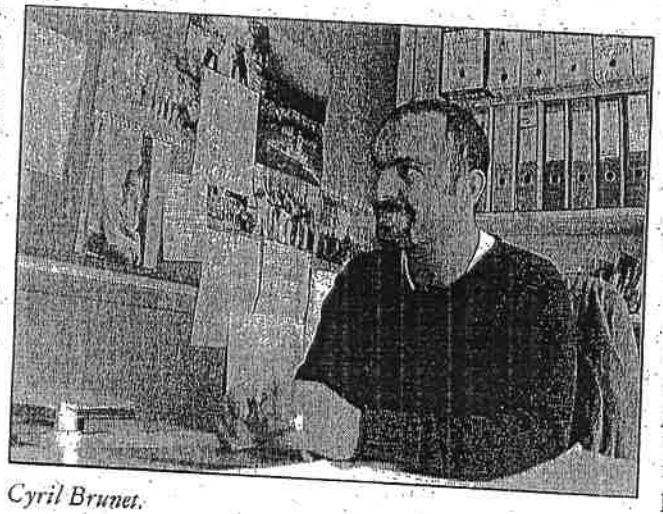
Rester solidaires

C'est en partenariat que s'organise la semaine contre la violence à Frais Vallon*. Elle se poursuit aujourd'hui avec des projections et des débats proposés par Le collectif Citoy..et Moi.

AVEC le dialogue, on peut apaiser les tensions. C'est sur cette ligne que les animateurs des diverses associations tissent le lien social.

Lyèce Choulak est le responsable du secteur jeune du centre social. Voilà trois ans qu'il met en place une semaine de la violence en y associant les jeunes aux comportements les plus problématiques. Et ça marche : « *Nous les responsabilisons en leur donnant le rôle d'organisateurs bénévole des manifestations. Au départ, nous avions repéré des jeunes qui avaient une mauvaise image auprès des habitants de la cité. L'année dernière, deux d'entre eux ont passé le Bafa, d'autres entrent en relation avec l'Addap et choisissent une formation. Cette année, d'autres ont été volontaires* ».

Par le biais des associations et des actions qu'ils mettent en place, les jeunes se sentent revalorisés et les habitants eux-mêmes finissent par les percevoir différemment. « *Le plus dur est de leur donner un cadre,* avoue Lyèce, *mais une fois sur le terrain, ces jeunes jouent le jeu. Nous ne pouvons bosser dans la continuité qu'à condition de travailler en relais avec différentes associations* ».



Cyril Brunet.

Pour Cyril Brunet du centre d'animation de Frais Vallon, « *il est essentiel de varier les activités, entre sport et culture, en favorisant le dialogue* ». Comme aujourd'hui, à partir de 14h30, avec des projections de films : *Douce France* de David Bouttin et *Démence* de Nicolas Suzanne.

Un débat en présence des réalisateurs posera le cadre des diverses violences exercées et subies. Thierry Brunet, juge d'instruction converti en procureur de la République, parlera de son expérience professionnelle : « *Nous voulons donner des outils aux habitants pour qu'ils aient une autre lecture des faits de société,* explique Cyril, *c'est pourquoi Thierry Brunet parlera de toutes les formes de violences, des droits et des devoirs aussi, des peines, des conséquences de la haine... sur le modèle de Voltaire qui disait que là où la liberté opprime, la loi libère* ». Un travail en toute complémentarité et en toute solidarité pour que vivent les cités.

M.G.

***Centre social, Association Multipassions, Centre d'animation de Frais Vallon, OM attitude, mairie des 13/14, Région et Département.**

***A noter : en raison de la pluie, le tournoi de foot prévu hier est reporté au 11 novembre.**

d'Athènes.

Permanence « Proximité service »

Les adjoints au maire et les conseillers d'arrondissements délégués de la mairie des 4e et 5e tiennent des permanences de proximité tous les mardi et jeudi de 17h à 18h30 avec les riverains. Ces rencontres hebdomadaires permettent d'aborder les problèmes de logements, de voirie, d'espaces verts, de propreté... et également d'aider les habitants dans leurs démarches auprès des services municipaux. Ces entrevues se font uniquement sur rendez-vous en téléphonant au 04.91.14.60.30.

Cours de russe

L'association des Amis de la Langue et des cultures russes propose des cours de russe. Quatre niveaux sont dispensés : russe fondamental, russe de commerce et des affaires, rencontre-conversation en russe et initiation pour les enfants.

Renseignements et inscriptions : 61, rue Flégier (1er). Tél. : 04.91.62.07.39.

Des ministars en studio pour enregistrer un CD sur Marseille

Cette chanson pleine d'humour, où Tapie, Zidane et Fernandel sont cités, espère faire tomber les idées reçues sur la ville. Une belle initiative du centre d'animation, jamais en mal d'inspiration

Vingt ados de Frais-Vallon viennent d'enregistrer une chanson intitulée "Dont on ne parle jamais" au cœur du studi de l'association B-Vice à la Savine.
Photo Frédéric SPEIC

Ferme quand il le faut mais aussi drôle et attentionné, Cyril Brunet, adjoint de direction au centre d'animation de Frais-Vallon (13e) sait où il va avec les gamins de la cité. Il parle le même langage, les chambre gentiment. En somme, c'est un grand frère, juste et droit, que tout le monde voudrait dans sa famille. A la fin du mois dernier, il a créé et enregistré avec vingt ados une chanson intitulée *Dont on ne parle jamais*.

"*C'est l'histoire d'un amour de quelques gosses pour leur région, une région décriée mais on se trompe souvent, laissez-nous vous expliquer comment on y vit vraiment*" raconte le début de la chanson. Ce projet pédagogique a fait la fierté de tous les participants, animateurs comme enfants du quartier ; "*Je suis contente de ce disque. L'enregistrement, c'était impressionnant mais pas vraiment dur*", explique Sophia, 11 ans.

Tout a commencé par l'écriture des paroles de la chanson *made in Marseille*, en juillet au centre. "*On a pensé à une mélodie ragga*, a expliqué Cyril Brunet. *Un bon compromis entre le rap et le R'nB que les ados écoutent sans cesse. Cette opération, c'est avant tout un moyen de leur faire respecter le travail des autres. On veut qu'ils portent le même regard sur ceux qui sortent du loft que sur le boulanger du coin. Ils disent souvent qu'ils voudraient être chanteur, footballeur, acteur sans savoir réellement le travail qu'il faut fournir pour y arriver*".

Des célébrités à la cité

A Frais-Vallon, des acteurs, des chanteurs, des techniciens du monde du spectacle se sont déjà déplacés pour parler de leur travail. "*Dernièrement, dix gosses ont pu ramasser des ballons au beach soccer. Ils ont approché des stars, notamment Jamel Debouze. Ils étaient enchantés*". Les animateurs varient les plaisirs ; ainsi, certains amènent au centre des CD leur appartenant, "*une façon de faire découvrir aux minots d'autres univers musicaux. Ils ne connaissent pas Gainsbourg, Aznavour. L'autre jour, on a mis du Mozart à midi pendant qu'on mangeait des pizzas. Le mélange est surprenant mais cela leur permet d'accéder à d'autres formes musicales. C'est important*". Après l'écriture, l'enregistrement du CD a eu lieu à la Savine (15e) dans le studio de l'association B-Vice.

Après trois jours d'enregistrement, le CD est fin prêt. Si le preneur du son a travaillé sur les bases d'accord, c'est Jean-Claude, 13 ans, habitué du centre, qui a trouvé la mélodie. Ce petit prodige de la guitare, en lisant les paroles, a entonné tout naturellement un air qu'ils ont aussitôt adoré.

Au final, cette chanson au rythme agréable et rafraîchissant n'a d'autre ambition que d'aller jusqu'au bout d'un projet et de valoriser pour quelques heures ces gosses de quartier. "*On a réalisé un de nos rêves. C'est un bon quartier ici*", assure Michaël, du haut de ses 13 ans.

Aurélie FERIS

NOTEZ-LE

LA ROSE

Fermeture du bureau municipal. En raison de travaux, le bureau municipal de La Rose, 33 av. F.-Mignet (13e), sera fermé demain après-midi.

• **Le BMP le plus proche** est celui des Chartreux, ∅ 04 91 49 45 12.

RESTAURANT PIZZERIA
"CHEZ JEANNOT"
A partir du 21 Mai
LA PIZZERIA SERA FERMÉE
☆ le lundi midi et soir
☆ ainsi que le mardi midi
☆ et vendredi midi
Vallon des Auffes - MARSEILLE 7e
Tél. 04.91.52.11.28

coup de pouce 13/14

COLLECTIF CITOY... ET MOI !

De gauche à droite, Cyril Brunet, Jean-Noël Ragueb, Wahibi Habita-Messad, Lyèce Choulak, membres fondateurs du collectif Citoy... et moi !

En décembre dernier, le centre social de Frais-Vallon accueillait une rencontre-débat avec des élus et des jeunes du quartier sur le thème du droit de vote. L'initiative revient à des travailleurs sociaux du Centre d'Animation de Quartier et du Centre social de Frais-Vallon ainsi qu'à l'association Multi-Passions, regroupés au sein d'un collectif baptisé Citoy... et moi !

«Nous cherchons à créer un véritable espace d'expression où la parole serait partagée, où les jeunes pourraient se faire entendre» déclarent à l'unisson les membres du collectif qui sont convaincus que rien de concluant ne pourra se faire dans le quartier sans y associer les jeunes de la cité. *«Notre but n'est pas d'être le poil à gratter des hommes politiques, nous sommes aussi le poil à gratter des jeunes qui ont également des responsabilités à assumer de leur côté. Il faut qu'ils arrêtent de se plaindre ; on leur offre le moyen d'enrichir leur connaissance et d'exprimer leurs idées, qu'elles soient critiques ou sous forme de propositions.»*

Pour rester crédible auprès des jeunes, le collectif, qui cherche à éviter le piège de la démagogie, affirme vouloir rester *« très méfiant envers tous ceux qui chercheraient à récupérer l'initiative, surtout en cette période de campagne électorale.»*

Le collectif s'est créé suite aux attentats du 11 septembre et aux prises de positions, parfois extrémistes, de la part de certains jeunes qui véhiculaient beaucoup d'idées fausses, peu fondées, souvent excessives. L'idée d'une première rencontre est donc lancée avec pour objectif d'apporter aux jeunes des éléments nouveaux de réflexion afin qu'ils se forment une opinion plus juste, et souvent moins tranchée, sur la question. Un représentant du CRIF (Conseil représentatif des Israélites de France), deux membres de Marseille Espérance, l'un représentant la communauté musulmane, l'autre la communauté catholique, et un chercheur du CNRS, spécialiste du Monde arabe, viennent débattre du sujet avec une soixantaine de jeunes et de moins jeunes.

Frais-Vallon : une démarche citoyenne et éducative

Pour le collectif Citoy... et moi !, c'est un succès qui appelle d'autres rencontres. Avec des élus de secteur, des îlotiers, des sociologues, des acteurs du théâtre du Merlan, le sous-préfet... Les sujets sont multiples et s'organisent souvent de manière à pouvoir associer les habitants du quartier aux prises de décisions qui les concernent.

Dans un proche avenir, une rencontre est prévue sur le thème de la démocratie, du rôle du gouvernement et des institutions politiques.

Contact Citoy... et moi ! :
Maison de quartier de Frais Vallon : 04 91 66 10 72.

Ce journal est le votre. Vous souhaitez nous faire part de vos suggestions, remarques, avis et idées...
Contactez-nous : **L'Avenir commence ici**, magazine d'information de la Mairie des 13e et 14e arrondissements
Direction de la Communication - 72, rue Paul Coxe - 13014 Marseille.

La Marseillaise

MARSEILLE En ville

LUNDI 3 NOVEMBRE 2003

Centre d'animation de Frais Vallon

Imhotep contre Popstars

Rencontre entre Imhotep et les jeunes du club ados. Le concepteur musical du groupe IAM remet les pendules du rap à l'heure de l'indépendance.

A FRAIS Vallon, Cyril Brunet, le responsable du club ados, ne connaît pas de temps mort. Pour occuper les jeunes du Centre d'animation pendant les congés scolaires, il met en place des rencontres destinées à les engager au débat. Après l'écrivain Moussa Maaskri, le peintre Georges Briata et le champion de boxe Tai Cyril Abidi, et à l'occasion de la sortie de l'album *Revoir un printemps*, le rappeur Imhotep a répondu à l'invitation : « *j'ai travaillé dans le milieu associatif et j'en connais les difficultés, alors quand je vois des gens qui se bougent pour leur quartier, j'ai envie de leur donner un coup de pouce* ».

Entre « faut-il beaucoup travailler pour devenir célèbre ? », « pourquoi n'y a-t-il pas de Popstar du rap ? », « est-ce que le marché rap est bouché ? » et « comment vient l'inspiration ? », les questions ont fusé dans la petite assemblée réunie autour d'Imhotep. Et le rappeur s'est gentiment, patiemment, prêté au jeu. Une démystification s'imposait cependant : pas question de leur laisser imaginer que les portes du succès s'ouvrent par magie pour les musiciens du côté obscur.

marque) et jeans râpés, Imhotep est arrivé sans jouer les stars. « *Je suis venu en clochard* », avoue-t-il en toute simplicité. Pourtant son passage était très attendu. En effet, « *Imhotep n'est pas n'importe qui : « a impressionné forcément de voir le pionnier du rap français dans notre cité* », confie un jeune du groupe Six point de suture. « *Trop sympa de sa part* » pour Adlen, « *ça fait drôle, je l'imaginais plus jeune, mais il a l'air plus gentil que sur les photos* » apprécie Sophia, qui comme Marie, « *n'aime pas le rap macho* ».

Le rap moins vendeur que la variété

La discussion s'engage. Imhotep tombe les mythes. Première leçon : le succès ne tombe pas du ciel. « *Avant de penser à devenir célèbre, il faut faire de la musique par passion et on arrive à rien de bon sans beaucoup de travail* », explique Imhotep. Leçon 2 : Imhotep n'a pas que le rap dans sa vie : « *mes influences musicales passent par le blues, le jazz, le reggae, la soul, le rythm'n blues. J'écoute aussi de la musique orientale ou africaine. Et je collabore avec d'autres artistes, pas seulement des rappeurs* ».

Leçon 3 : On ne roule pas sur l'or. « *le rap n'est pas aussi vendeur que la variété. Je gagne bien ma vie, j'ai acheté une maison, mais à part Goldmann à qui revient la moitié de la Sacem, les autres auteurs n'ont que quelques miettes et c'est en-*

juste interprètes. Les passages sur des petites radios rapportent quelques centimes, un plateau télé peut aller jusqu'à 100€ les 3 minutes, mais ça n'arrive que deux fois dans l'année ».

Leçon 4 : une solution, l'autoproduction. « *Faut pas rêver, les majors sont inaccessibles. Si tu veux démarrer, il faut t'autoproduire. Tu fais un dépôt à la Sacem et tu diffuses ta musique sur un site internet. Le plus intéressant du rap américain, les labels indépendants font comme ça. Mais il faut savoir que tu y seras certainement de ta poche pour le premier album. IAM tente de passer le flambeau, j'ai sorti le 1er LP de Faf Larage mais c'est pas toujours possible d'aider les jeunes artistes* ». Leçon 5 : même connu, on ne fait pas toujours ce qu'on veut. « *On avait un projet d'album avec des artistes américains. On voulait enregistrer à New York, mais la maison de disque n'a pas suivi : ça représentait certainement trop d'investissement financier pour ce qu'on vend* ».

Pendant deux heures, Imhotep a décrypté les coulisses du succès. Les ados sont repartis avec des dédicaces et l'objectif atteint. Le débat a bien eu lieu : « *c'est important pour les ados de pouvoir discuter avec une personnalité. Ils sont d'autant plus à l'écoute que les musiciens d'IAM sont proches d'eux, vu qu'ils sont issus des cités marseillaises* », analyse Farid, animateur du centre social des Oliviers.

La Provence Marseillais 29 oct 2002

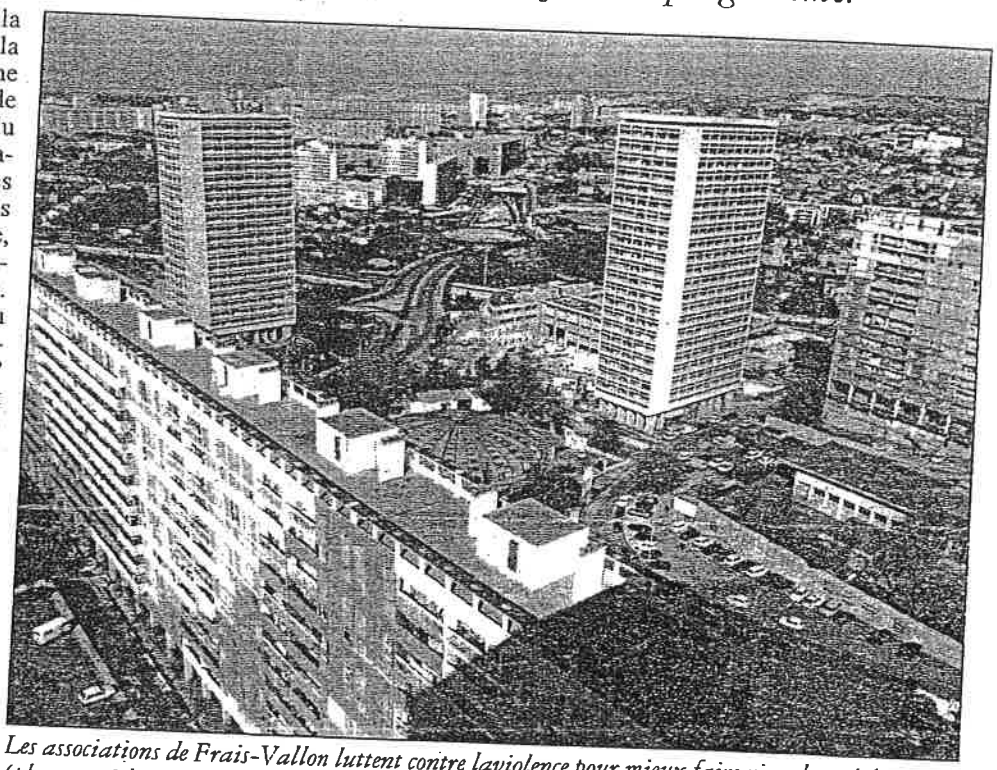
Frais-Vallon

Une semaine contre la violence

Du 29 octobre au 2 novembre, la cité invite à l'apaisement des esprits. Ateliers culturels, ciné-débat, concert et tournois de foot au programme.

DANS le cadre de la « Semaine contre la violence » et sur une initiative de la Maison de quartier Frais-Vallon, du Centre social et de l'association Multi-Passions, les jeunes de la cité sont conviés à vivre, jusqu'au 2 novembre, au rythme de la sérénité à travers le dialogue et l'échange.

Les cités sont-elles le lieu de prédilection des manifestation collectives de la haine ? Pas si sûr. On entend souvent dire que si les quartiers marseillais n'explosent pas, c'est qu'ils le doivent à la force de leur tissu associatif. Pendant toute une semaine, les diverses structures sociales de Frais-Vallon donne une fois de plus la preuve d'un investissement citoyen. Elles amènent au cœur de la cité, des rencontres de qualité, ouvertes à tous.



Les associations de Frais-Vallon luttent contre laviolence pour mieux faire vivre leur cité (photopatrick DI DOMENICO).

Des acteurs rencontrent les jeunes

Ainsi, dans les locaux de la Maison de quartier, le mardi 30 octobre est-il entièrement consacré à la réflexion avec deux débats proposant chacun une thématique différente. A 13 heures, après la projection de *Bye Bye*, un film du réalisateur Karim Dridi, deux des acteurs, à savoir, Moussa Maasri, actuellement à l'affiche de *Vidoc* et Sofiane Mammeri, déjà à l'écran dans *Comme un aimant*, se prêtent au jeu des questions-réponses avec les jeunes de la cité. Les interventions doivent porter sur le rôle de l'art et de la culture dans la prévention de la violence.

« Des attentats à la riposte américaine…écouter, discuter, échanger et comprendre ». Cette autre rencontre a lieu à 18 heures, autour des événement du 11 septembre aux Etats Unis et de la crise qui s'en est suivie.

Pour mieux s'y retrouver dans ce débat, les organisateurs ont invité autour de la table, des représentant des différentes religions concernées, des représentants de Marseille Espérance, des dirigeants d'associations de Frais-Vallon, des travailleurs sociaux, un professeur d'économie et M. Bottiveau, chercheur au CNRS et professeur de géopolitique à l'Institut d'études politiques d'Aix-en-Provence.

L'art, le sport et la danse en plus

Mais la semaine ne promet pas seulement d'être studieuse et laisse place au divertissement, quoique toujours à vocation éducative. L'occasion pour les jeunes de la cité de bénéficier d'un apprentissage de la pratique de l'Aérographe, de se familiariser avec l'art de la photographie ou encore de s'essayer aux techniques de la vidéo. Ces trois ateliers leur sont ouverts entre le 29 et le 31 octobre, de 14H à 17H30.

Ces journées n'oublient pas les amoureux de l'effort physique. Le stade de Frais-Vallon accueille un tournois de Football à sept. Il s'adresse à des participants âgés de 14 à 16 ans et le coup d'envoi est donné à 9H30, le vendredi 2 novembre. Enfin, toujours physique mais plus festif, un concert invite à la danse en collaboration avec Bridzic.

Une manière d'appréhender la violence qui interpelle tous les publics, et sur tous les tons.

M.G.

Contact : Multi-Passions, salle de musculation, bâtiment L, 04-91-70-30-03.
Maison de quartier Frais-Vallon : 04-91-66-10-72.
Centre social de Frais-Vallon : 04-91-66-79-35.

COUR D'APPEL DE PARIS
TRIBUNAL DE GRANDE INSTANCE
DE BOBIGNY

Division des Affaires Financières
Economiques et Sociales

BOBIGNY, le 15 novembre 2004

Thierry BRUNET
Vice-procureur

à

Collectif Citoyen
Monsieur Cyril BRUNET
Centre social de Frais Vallon

Cher Cyril,

Je souhaite vous faire part de ma profonde satisfaction liée à la participation à la rencontre organisée par vos soins le 3 novembre dernier au sein du centre social de Frais Vallon autour du thème général de la Violence et de ses dérives racistes et xénophobes.

Je conserverai de cette journée passée avec des auditeurs attentifs à un sujet de société volontiers rebattu et dès lors déconnecté de la réalité vécue par chacun d'entre nous à tous les maillons de la chaîne commune, tant la qualité des interrogations et la vivacité des questionnements que le souci de rationalité des débats à partir de supports audiovisuels offrant de larges perspectives de commentaire et de critique dans une logique républicaine.

Vous félicitant pour vos efforts de consolidation voire d'amélioration du vouloir vivre ensemble, je porte témoignage de leur utilité sociale une nouvelle fois démontrée de façon éclatante dans vos murs, délibérément ouverts sur l'extérieur afin de lutter de façon éclatante contre le repli sur soi, première étape du chemin identitaire et du rejet de l'autre.

Désireux de voir inscrite votre action dans la durée, je souhaite connaître les prochaines initiatives que vous ne manquerez pas de prendre dans le même esprit de lutte contre toutes les formes d'obscurantisme, pour que vive notre forme d'expression collective fondée sur la tolérance et le respect de l'autre, dans sa singularité comme dans sa diversité.

Je vous prie de recevoir et de transmettre à tous les organisateurs ainsi qu'à tous les participants à ce forum non virtuel mes meilleures salutations,

■ FRAIS VALLON

4/11/04

Sept jours pour mettre K.O. la violence

Depuis le début de la semaine, le collectif Citoy... et moi travaille avec des ados pour combattre l'agressivité physique et verbale, les incivilités... Rencontre

— La violence a des déclinaisons multiples : insultes, bagarres, dégradations de matériel, meurtres ou, comme lundi, agression d'un chauffeur de bus (voir également page 4)... Les jeunes de Frais Vallon jonglent quotidiennement avec ces diverses formes d'excès. Qu'ils en soient les auteurs ou les victimes. Pour endiguer ce phénomène, le collectif Citoy... et moi, sous la houlette du centre social, centre d'animation de Frais vallon et de l'association Multipassions, retrousse ses manches tout au long de l'année et plus particulièrement pendant la Semaine contre la violence. Sept jours pendant lesquels les jeunes du quartier s'affrontent lors d'un tournoi de foot, exposent leurs photos... Hier après-midi, ils s'agissaient pour eux de débattre de la violence, de lois, de morale... après la diffusion de trois courts-métrages.

A l'issue des projections, les jeunes ont pu poser leurs questions au réalisateur de Démence, Nicolas Suzanne, ou encore au Procureur de Bobigny, Thierry Brunet. Ph S. ASSIER

Des règles citoyennes

Des actions qui ne laissent pas Nadège, Ali et les autres insensibles. *"Lors de nos tournois de foot, on instaure des règles précises : on ne se parle pas, on ne crache pas, on ne se tacle pas, on se salue avant le match,* explique Mohyddine Alabane, 17 ans. *Ces conditions évitent les bagarres et favorisent la communication. Depuis qu'on a instauré ce système, c'est mieux."*

Mieux aussi depuis que les apprentis photographes arpentent le quartier à l'affût d'incivilités. *"Lors d'expositions, les habitants se reconnaissent dans nos clichés et parfois changent leur comportement"*, note Diak Cissé, 18 ans. Mais la fierté de Diak est d'être devenu un exemple pour ces petits frères. *"Depuis que je participe à cette semaine, j'ai arrêté les conneries. A leur âge, j'étais plutôt du style à jeter des pierres. Mais ce n'est pas toujours facile. Il y a eu une descente, des policiers en civil me sont tombés dessus alors que j'étais avec ma mère. Menottes, bousculade puis finalement ils sont partis. Cette forme de violence en appelle une autre."*

Mais Diak ne s'est pas formalisé. Il continue à croire que si l'agressivité est absente sur un stade foot, elle peut l'être aussi dans la rue. Ce qui satisferait sans doute les 6 000 habitants de Frais Vallon, dont 38 % a moins de 25 ans.

"Les jeunes ont une mauvaise image dans leur quartier et de leur quartier, explique Wahibi Habita-Messad, président de Multipassions. *L'idée pour nous collectif est de valoriser ces jeunes en les impliquant dans leur quartier. On ne dit pas que tous vont rentrer dans le droit chemin, mais si on arrive à en sortir une poignée, c'est déjà pas mal."* Et les jeunes de Frais vallon sont justement sur la route de cette citoyenneté.

Alexandra CEFAI

• **L'exposition** photo sur le thème comment les jeunes perçoivent la violence est visible jusqu'à la fin de la semaine au centre social de Frais vallon. Le tournoi de foot aura lieu le 11 novembre.

Citoy et Moi : ∅ 04 91 66 10 72.

La Marseillaise 24 OCT. 2001

Cité de Frais-Vallon

Un débat pour comprendre un monde violent

« Des attentats du 11 septembre à la riposte américaine : écouter, s'informer, discuter, échanger, comprendre » : le débat prévu de longue date dans le cadre de la semaine contre la violence, organisé par les associations de Frais-Vallon, a failli ne pas avoir lieu après l'incendie criminel de l'école juive.

Les travailleurs sociaux organisateurs de la semaine contre la violence ont tenu à exprimer leur crainte de l'amalgame auprès de la presse. (Photo Robert TERZIAN)

CE n'est pas à cause de prétendues tensions entre les communautés uive et arabe de Marseille ue les organisateurs de ce ébat ont un temps envisagé supprimer ce rendez-vous, our ensuite songer à ne pas rendre accessible aux mé- as et in fine l'ouvrir aux rnalistes locaux, après un ertissement délivré sous forme solennelle.

Non ce qui a fortement dé- et embarrassé les asso- ions - Multi-Passions, le tre Social et la Maison de rtier Frais-Vallon - c'est, ne part, les raccourcis mé- iques et d'autre part la ré- ration maladroite faite ertains élus locaux qui se précipités, suite au fait s criminel, pour s'invi- lors qu'ils n'étaient pas iés.

Nous avons été sollicités ous les grands médias, que nous n'avons rien e sur cet événement. avions à peine connais- de l'existence de cet ssement scolaire. Très a voulu faire un lien 'identité du quartier à grande majorité maghrébine et ce qui s'est passé. De notre point de vue et à notre connaissance, il très peu probable que ses auteurs racistes habitent ici. Mais encore une fois une enquête judiciaire en cours devra faire la lumière », explique posément Andrée Antollini, directrice du centre social.

L'an dernier l'émission « En direct » présenté par Michel Field a laissé un grand goût amer dans le quartier. Les travailleurs sociaux confrontés au quotidien avec les questions difficiles de l'intégration culturelle et économique sont à cran et se méfient, non sans raison, des traitements à l'emporte-pièce. Dont acte, d'ailleurs le débat n'évoquera pas cet événement.

Au bout d'une heure et demi de tour de table, au cours duquel se sont exprimés Salah Bariki, membre du comité de pilotage du projet de la grande mosquée, le père Jean-Michel Passenal de Marseille Espérance, Clément Yéna président du Crif à Marseille, Bernard Bolliveau, politologue de l'Institut de Recherches et d'Etudes du Monde arabo-musulman et Aouri, un étudiant, on s'est surpris à penser : en voilà un débat qui aurait sa place ici à Frais-Vallon comme partout ailleurs.

Si tous les participants n'étaient pas d'accord sur l'opportunité d'expliquer les causes du terrorisme, confondant explication et justification, à aucun moment les échanges n'ont franchi la ligne blanche de la correction. Si un jeune de l'assistance a réagi, quand Clément Yéna a considéré que la résolution du conflit entre Israël et la Palestine devait obligatoirement passer par l'arbitrage des Etats-Unis, ses propos n'ont pas été vilipendés, et il a trouvé un soutien auprès de Bernard Bolliveau, répondant *« qu'objectivement la première puissance mondiale a adopté une attitude partisane peu conciliable avec la posture d'arbitre »*.

De la même manière, si Salah Bariki a clairement démontré que l'islamisme est une interprétation politique de l'islam, le père Jean-Michel Passenal n'a pas manqué de dire très fortement qu'aucune religion monothéiste et certains de ses représentants, au cours de l'histoire, n'ont manqué de se servir de l'idée de Dieu pour poursuivre leur propre fin. Enfin personne ne s'est bouché les oreilles quand il a été dit, que dans nombreux pays arabo-musulmans il existait un fort courant de sympathie pour Ben Laden, ni quand Aouri a déploré que les bombardements américains, dans le but de venger des innocents tuent d'autres innocents.

Antonio MOREIRA

Frais Vallon

Les jeunes et la politique en débat

Ce débat, organisé par plusieurs associations, de quartier s'est tenu en présence d'élus et représentant de l'Etat.

« *AU fait, c'est quoi l'intégration ? Et voter, c'est utile ?* ». Séance remue méninges à l'abri du froid glacial des tours bétons du centre social de Frais Vallon. La suite d'une thématique programmée par les travailleurs sociaux du quartier de Frais Vallon où il s'agit de faire passer le message de l'engagement politique.

Au fond de la salle, de jeunes français issus de l'immigration, black blanc beur. En face des élus de tous bords. Myriam Salla Eddine (RPR), représentant avec Patrick Bourgeat (RPR) la mairie de Marseille, le secrétaire de la Fédération du PCF Jean Marc Coppola, le représentant du sénateur Robert Bret (PCF), Pierre Volpini, le sous-préfet à la Ville Philippe Curée et un élu vert Christophe Madrolle assis à coté de Garo Hovsepian (PS), maire socialiste du 7ème secteur.

Débat difficile et périlleux mais loin d'être inutile au centre social de Frais Vallon. (Photo Migué MARIOTTI).

Les caméras tournent, les photographes s'agitent, l'heure est médiatique, les propos fusent. « *Monsieur quand vous parlez, je vous comprends même pas !* ». Réponse de l'intéressé : « *si je garde le même langage, c'est que je pense qu'employer d'autres termes plus faciles seraient manquer de respect. Cependant si le langage est trop hermétique ajoute le commis de l'Etat, je peux faire plus simple, mais c'est démagogique* ».

Les questions tournent autour de la représentation des citoyens issus de l'immigration que certains jeunes estiment rares dans l'hémicycle national.

On cite le socialiste Tahar Rahmani exclu puis repêché sur la liste de la gauche aux municipales dans le 7e secteur. On cite aussi Rachid Taha, musicien et auteur d'une chanson passerelle entre la France et le Maghreb via Trenet, « Douce France ».

Le discours simplet du « tous pourris » revient sur le tapis. Garo Hovsepian, pour avancer, déroule un exemple concret. Celui du conseil municipal des jeunes, qui permet la « responsabilisation » pouvant entraîner des vocations politiques. Ce que reprend plus loin Jean Marc Coppola au niveau régional. « *Nous sommes des élus de quartier* » semblent dire d'une seule voix la tribune, alors qu'Ahmed trouve « *qu'il se sent spectateur en reprochant aux invités de toujours parler* ». Et c'est vrai qu'au temps de parole, le combat est inégal. Pour les uns, l'exercice est plutôt facile. Mais les animateurs jouent leur rôle de médiateur et incitent à la prise de parole comme à une prise Bastille.

Wahibi, animateur micro, essaye de résumer les choses, et balance un morceau rap des « Sniper ». Les jeunes apprécient. Michel Bourgat dit simplement « *que la variété ne le gène pas. Seul l'absence de règle l'ennuie* ». L'élu vert Christophe Madrolle cite Renan et son essai national. « *Une nation, c'est vouloir vivre ensemble* ». La première rangée « training basket » quitte la scène. Certains invités s'excusent et partent pour aller ailleurs. Un ancien qui a tout vu déclare « *pourquoi sont-ils toujours pressés* » et revendique « *la qualité à la quantité* ». « *Nous reviendrons le plus souvent possible* » ont assuré les protagonistes. De toutes façons, il en restera toujours quelque chose…

S.R.

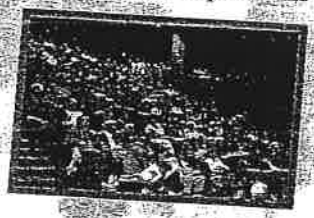
Cette rencontre débat a été organisée au centre social de Frais Vallon avec la Maison de Quartier, et les associations Multi Passions et Brid Zic.

7ème arrondissement

Les pages de votre mairie

CICA : C'EST PARTI !

Salle comble au Théâtre du Merlan le 8 novembre dernier à l'occasion de la première réunion au grand complet du CICA (Comité d'Initiative et de Consultation d'Arrondissements). Associations, CIQ, élus, simples citoyens… Ils étaient nombreux à avoir répondu présent à l'invitation du Maire de secteur, pour une première rencontre-débat au cours de laquelle chacun a pu faire connaître ses préoccupations, les thèmes qu'il souhaite voir traiter par les comités. Un échange sincère, passionné, tandis que Garo Hovsépian présentait le dispositif proposé par la majorité municipale des 13ème et 14ème arrondissements pour faire vivre le CICA (Charte du CICA, voix consultative et droit de saisine au Conseil d'Arrondissements, mise en place d'un pôle technique pour les responsables des CICA, etc.). Reste maintenant à faire vivre les comités réunis par thème



(POS, GPV, sécurité, cadre de vie…) ou par groupe de quartiers, et à élaborer collectivement un projet partagé par tous.

FRAIS-VALLON : CITOY… ET MOI ! ET LE VOTE DES JEUNES

Le 19 décembre dernier, le collectif "Citoy… et moi ! " organisait au centre social de Frais-Vallon une rencontre entre des élus et des jeunes du quartier sur le thème du droit de vote. Ce collectif, regroupant la Maison de quartier de Frais-Vallon, le centre social et les associations Multi-passions et Bridzic, organise régulièrement des débats. Après une rencontre avec des policiers, le comédien Moussa Maaskri originaire des Flamands et qui joue l'un des rôles principaux dans Vidocq, mais aussi des représentants des communautés juive, musulmane et chrétienne après les attentats du 11 septembre, la discussion avec le Maire de secteur et d'autres élus a suscité un vif intérêt de la part des jeunes du quartier. Rôle des institutions, utilité de participer au débat démocratique, vote des immigrés, participation des habitants aux prises de décisions… *"Nous avions invité des élus de tous bords et chacun a joué le jeu"*, commente Brunet, membre du collectif.

INONDATIONS DU JARRET : LES RIVERAINS TOUJOURS EN ATTENTE

Le 12 décembre dernier, le Collectif des riverains du Jarret a tenté une nouvelle fois de réunir le Comité de Pilotage que la Mairie centrale s'était publiquement engagée à constituer au lendemain des inondations du 19 septembre 2000. Khéra Canet, Présidente du collectif des habitants sinistrés, déplore l'absence de l'adjoint au Maire de Marseille délégué à l'assainissement. La demande est pourtant simple : être consulté et informé quant au contenu et au déroulement des travaux. Le collectif est soutenu dans sa démarche par le Conseil d'arrondissements des 13ème et 14ème. Il s'est proposé pour jouer un rôle de médiateur entre les riverains et la collectivité.

L'AVENIR COMMENCE ICI ! CLAP PREMIÈRE !

Le premier numéro de "L'avenir commence ici ! " est sorti au mois de décembre. Le nouveau magazine de la Mairie d'arrondissements est appelé à devenir trois fois par an un lieu de rencontre et de débat privilégié entre habitants, associations et élus des 13e et 14e. Un dos-

sier faisant le point sur un enjeu majeur pour le devenir de nos quartiers, le compte rendu de l'activité des CICA, le travail des conseillers d'arrondissements, mais aussi les personnalités marquantes de nos quartiers, la vie des associations, les bons plans et des informations pratiques, sont systématiquement annoncés au sommaire.

7ème SECTEUR
MAIRIE DU 13e et 14e arrondissements

CONTACT :
72, RUE PAUL COXE (14ÈME)
TÉL : 04 91 55 42 02

La Provence 31

FRAIS-VALLON

Un débat pour mieux lire l'après 11 septembre

Dans le cadre de la Semaine contre la violence, un débat autour des attentats aux Etats-Unis s'est tenu hier soir à la cité. Un moment de réflexion et d'échange

Au dernier moment, le collectif des organisateurs de la Semaine contre la violence (le centre social, la maison de quartier de Frais-Vallon et l'association Multi-Passions) a bien failli annuler son débat prévu de longue date. Peur de la *"récupération politique"*, des amalgames, et aussi que l'émotion contamine tout et empêche le bon déroulement de ce qui avait été pensé comme *"un moment d'écoute, d'information, de discussion, d'échange et de compréhension"* autour des actes terroristes du 11 septembre dernier et de la riposte américaine.

Pour le collectif des organisateurs de la "Semaine contre la violence", pas question de transformer le débat d'hier soir en commentaire "à chaud" du saccage de l'école juive de la cité. (Ph. Sophie Spitéri)

Pas de tribune pour les élus

Dimanche, l'école maternelle juive du quartier a été vandalisée, et soudain, *"tous les élus se sont mis à nous appeler pour pouvoir participer à ce débat"*, explique le collectif. La crainte, alors, que certains utilisent cet acte que par ailleurs, on juge *"déplorable"* a fait un petit bonhomme de chemin dans les esprits : *"Finalement, on a préféré maintenir, parce que nous avions préparé cette rencontre depuis longtemps,* dit Andrée Antolini, directrice du centre social. *Mais nous nous sommes mis d'accord pour ne pas débattre de ce qui est passé à l'école. Il est trop tôt, nous n'avons pas les clefs, la quête suit son cours."* Et les élus sont restés à la porte, ce déplaise à ceux qui comptent s'offrir à Frais-Vallon une *"tribune"* libre et à l'œil.

Pas question de *"confisquer la parole"* de ceux qui s'engagent et travaillent ici toute l'année, des jeunes, qui comme leurs animateurs, s'interrogent et se troublent face à la complexité des problèmes posés par "l'après 11 septembre". Ni celle, d'ailleurs, des invités : représentants des trois grandes religions monothéistes, du tissu associatif, etc. Un chercheur au CNRS, M. Bottiveau, prof à l'institut d'études politiques d'Aix-en-Provence, est également venu apporter sa pierre à ce débat qui fut en tous points passionnant. Mais pas passionné, c'est ainsi que l'avait voulu le collectif. Alors on s'écoute, on prend des notes, les paroles se croisent, se rencontrent, mais ne se coupent pas.

Chacun compte bien sortir du centre social avec des réponses, quelques pistes pour mieux réfléchir, lire les images que les télévisions produisent ces derniers temps. Comprendre mieux ce qu'est l'islam, ce que disent les textes sacrés, pourquoi ils sont "interprétés", appliqués différemment ici et là-bas, qui sont vraiment les taliban, pourquoi les Etats-Unis se posent en *"gendarmes du monde"*, à quoi correspond la joie de certains jeunes à la suite des attentats ou leur refus de respecter les trois minutes de silence, dire aussi comment vivre entre deux cultures, *"celle des racines et celle du pays d'accueil"*...

Delphine Tanguy

354

Coccinelle

en bref

Bonjour

J'ai bien reçu votre lettre. Un débat sur "La Controverse" ? Pourquoi pas ? Mais je ne peux pas vous donner de date maintenant. En janvier et février, je serai probablement hors de France.

Nous en parlerons l'année prochaine

Amicalement à vous

Jean Claude Carrière

Vous êtes ici : Accueil > Actualité > News

Les échos du 21/02

21/02/01

La Commanderie

La visite des minots de Frais Vallon, le contenu de la séance, le groupe pour Arles, et le programme pour les autres, ce sont les échos de ce mercredi 21 février.

Les Olympiens ont reçu une visite particulière ce mercredi. Une quinzaine de minots de la Maison des Quartiers de Frais Vallon ont, en effet, assisté à la séance. Invités par l'OM, à l'initiative d'Albert Emon, les enfants âgés de 12 à 15 ans, en ont bien évidemment profité pour faire signer quelques autographes. Une venue qui s'inscrit dans le cadre d'activités récréatives mais aussi éducatives puisqu'ils ont pu discuter avec les joueurs et comprendre les sacrifices consentis pour devenir un jour professionnel.

La séance

Des petites courses, des tirs et pour finir une opposition ont marqué la séance de mercredi. A l'issue de celle-ci, les "perdants" ont du effectuer un tour de terrain sous le regard hilare des "gagnants" et de leur nouveau cri de guerre depuis la victoire contre Paris : "on r'met ça ?"...

Le groupe pour Arles

Grégorini, Carasso, Blondeau, Berardi, Bakayoko, Skoro, Coulibaly, Dos Santos, Gallas, Gavanon, Hemdani, Leroy, Maurice, Meïté, Mouret, Perez. (+ Keita)

Les autres s'entraîneront jeudi à 10h30 à la Commanderie :

Calandria, Belmadi, Brando, Camara, Stankovic, Dahou, Elana, Marquet, Marsiglia, Bernardi, Ngotty, Pouget, Trévisan

Laurent Oreggia

▸ Réagir ▸ Envoyer ▸ Imprimer

360°

Après le Vélodrome, nous vous invitons ce mois-ci à découvrir les installations de la Commanderie !

Communauté

Forum
Exprimez vous dans le forum uniquement dédiés aux supporters de l'OM ;-)

Tchatche
Discutez plusieurs fois par mois avec un joueur sur le Chat officiel !!!

OM Liste
Recevez à votre rythme toutes les news du site officiel et les résultats des matches.